

Juillet 2019
No 3

DANS CE NUMÉRO

Le mot du directeur.....	1
Electrification dans la Grand'Anse: Que la lumière soit !.....	2
Portrait de James Lamy, futur enseignant	3
Formation en éducation à la santé auprès des acteurs de l'éducation dans la Grand'Anse	3
Penser Haïti 2021!	4
C'est quoi, l'ERE?	4
Pour une politique publique de l'assainissement répondant aux besoins communautaires globaux	6
Un programme d'éducation relative à l'environnement dans les écoles du projet « Timoun Retounen lekol »	6
Pour protéger la vie en cas d'intempérie.....	7
Projet SACHA - Promouvoir la santé à l'école pour une éducation de qualité	8
Solidarité Laïque en Assemblée Générale	9



DOSSIER

ERE et GRD, des domaines à absolument creuser !



Cette newsletter fait l'objet
d'une parution trimestrielle.

BONJOUR,

C'est l'été..., disons mieux les vacances scolaires! Cependant, la situation sociopolitique d'Haïti reste toujours instable. Malgré les difficultés et les tensions politiques, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) a su tenir ses promesses en organisant les examens officiels au niveau national. Selon les chiffres du dit Ministère, les candidats et candidates étaient aux environs de 400 000, tous niveaux confondus, à participer aux examens cette année. De ce fait, en dépit des vicissitudes qui guettent sans arrêt le pays, des efforts sont consentis dans la mesure du possible afin que l'éducation soit le pilier du futur de nos enfants. Avec une équipe dynamique, une vision claire et une approche participative, Solidarité Laïque est fière de vous présenter ce nouveau numéro de « le Tour », sa lettre trimestrielle.

Pour combattre la marchandisation de l'éducation en Haïti Solidarité Laïque croit que l'accès à des établissements scolaires attrayants, adaptés, équipés et utiles à la communauté reste indispensable. L'école doit être un vecteur d'épanouissement et d'ouverture sur le monde extérieur. Ainsi, dans ce numéro, nous jetterons un regard spécial sur l'électrification des écoles dans le cadre du projet « Timoun Retounen Lekol » (TRL). Car, nul n'est censé ignorer que dans certaines zones d'Haïti l'électricité peine à y arriver, tandis qu'il s'agit d'une nécessité dans ce siècle où nous vivons. Les écoles avec lesquelles travaillent « solidarité Laïque » se trouvent majoritairement dans des régions rurales montagneuses, donc trouver un moyen de donner un brin de lumière à ces communautés via à ces écoles qui en avait tant besoin est essentiel. Je vous laisse lire l'article qui présente les travaux réalisés par Électriciens Sans Frontières (ESF).

Vous trouverez également dans ce numéro le portrait de James Lamy, bénéficiaire du projet « Timoun Retounen Lekol », un vaillant écolier de 14 ans qui aspire à devenir enseignant. Promouvoir l'effort, le courage et la détermination fait partie des objectifs de ce newsletter. Et bien sûr, « le tour des partenaires » constitue la rubrique faisant le pont entre Solidarité Laïque et ses différents partenaires. Dans cette rubrique, nous verrons avec CLIO comment le bon rapport entre les différents acteurs œuvrant dans le domaine de l'enseignement peut contribuer à l'amélioration de la question de l'assainissement en milieu scolaire. Comme petite cerise sur le gâteau, dans ce numéro nous abordons les questions de dérèglement climatique et les risques et désastres. Aujourd'hui encore, l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) reste un module de formation très important dans le contexte haïtien, car les dégâts causés sur notre environnement laissent la porte ouverte aux risques et désastres. Dans le cadre du projet TRL, l'un des axes prioritaires a été la formation en ERE autour des écoles ciblées (voir l'article de l'UEPLM et le GAFE). Toujours dans le souci de réduire les risques, après les formations en ERE, avec la COHAIV, le projet TRL a proposé aux bénéficiaires (élèves, professeurs, inspecteurs et représentants des mairies) des trois départements des formations en GRD afin qu'ils puissent avoir des connaissances adaptées pour mieux faire face aux enjeux climatiques et de renforcer leur capacité de résilience.

Pour couronner le tout, nous vous invitons à faire un survol en image de l'Assemblée Générale de Solidarité Laïque qui a eu lieu cette année au siège de la Casden à Champs-sur-Marne. Tout cela se passe dans la rubrique « un tour à l'international ».

Enfin, qui dit vacances dit fermeture des classes. L'année scolaire a été rude pour tous, les vacances sont bien méritées. Cependant, nous pensons déjà à la réouverture des classes, car les incertitudes nous hantent tous les jours et déjà nous nous préoccupons pour la rentrée. Mais nous sommes résilients, nous allons passer de belles vacances et la rentrée sera meilleure.

Et comme toujours, la petite place de Kopivit Laksyon Sosyal pour la promotion du créole reste incontournable. Profitons-en pour améliorer notre créole haïtien, que disons-nous! « Sòt ki bay, enbesil ki pa pran » (*Les sots donnent, les imbéciles n'en profitent pas*).

Bonne lecture...

Junior Mercier,
Chef de mission
Solidarité Laïque en Haïti



« La majorité des écoles nationales avec lesquelles nous travaillons dans la Grand'Anse n'avaient jamais eu accès à l'électricité. La plupart se trouvent, bien sûr, en milieu rural montagneux. Cependant, même celles situées en centre-ville, ou à proximité, n'étaient pas alimentées. » Lucile, Coordonnatrice départementale de la Grand'Anse à Solidarité Laïque.

Aujourd'hui, l'électricité fait ses débuts dans le milieu scolaire public de la Grand'Anse. Grâce au projet « Timoun retounen lekòl » cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD), 13 écoles sont électrifiées dans 7 communes du département et 3 autres le sont via un autre programme, tous deux exécuté par Electri-ciens sans Frontières (ESF). C'est donc un total de 16 écoles nationales qui disposent dorénavant d'éclairage dans au moins 2 salles de classe et la direction, ainsi que de prises électriques permettant d'utiliser des ventilateurs et surtout de recharger téléphones portables, radios etc.

« Pourtant, le 1^{er} diagnostic effectué par des bénévoles d'ESF était décourageant, tant les infrastructures avaient été dévastées par l'ouragan Matthew. De plus, les écoles étant éloignées des pistes de 4x4, cette situation n'avait pas amélioré les choses. » Junior, Chef de mission en Haïti à Solidarité Laïque.

Mais, Solidarité Laïque a persévéré dans la reconstruction du maximum d'écoles et dans la mobilisation des acteurs

locaux, sans qui, rien n'aurait été possible. Ainsi, CASEC, directeurs d'école, notables, parents d'élèves, professeurs... tous ont été au rendez-vous pour, tout d'abord, sécuriser les portes et plafonds, et enfin pour transporter, sur parfois 1h de marche, les 2-3 panneaux photovoltaïques et le système de batterie. Les communautés sont particulièrement reconnaissantes de bénéficier de ces systèmes électriques d'une durée de vie de 10 ans (si les recommandations fournies par ESF sont bien respectées). Après le projet, ESF entreprendra également une maintenance sur 3 années à raison de 2 visites par an.

« Dans certaines zones comme Tapona à Dame-Marie, Bourdon à Chambellan, Mont-Ogé à Abri-cots ou Castache à Marfranc, l'école est le seul point d'alimentation en électricité. L'école constitue donc un centre d'intérêt nouveau pour la population. » Sindy, Chargée de communication à Solidarité Laïque

Dorénavant, les reconstructions des infrastructures scolaires dans ces zones sont non seulement bénéfiques pour les élèves et l'équipe enseignante, dont les conditions d'enseignement sont améliorées, mais également pour l'ensemble de la communauté, qui peut se rassembler dans un lieu éclairé et équipé. Dans certaines écoles, les plus éloignées notamment, des systèmes payant de recharge de téléphone ont été mis en place. Cela permet d'alimenter la trésorerie de l'école, améliorant d'autres aspects de la vie scolaire : repas, eau de boisson, etc. Avec la mobilisation des acteurs locaux, d'autres activités telles que l'alphabétisation, les cours du soir ou la projection de films pédagogiques, pourraient voir le jour.



VERS UN COMBAT CONTRE LA MARCHANDISATION DE L'ÉDUCATION EN HAÏTI : PORTRAIT DE JAMES LAMY, FUTUR ENSEIGNANT.

À la suite d'une étude conjointe du MENFP et de l'Unicef parue en 2017, l'on sait désormais que plus de 500 000 enfants de 6 à 18 ans ne sont pas scolarisés en Haïti et que près de 1 million sont à risque de laisser l'école sans avoir fini. Les institutions scolaires privées se multipliant au détriment des écoles publiques, l'accès à l'éducation pour tous est freiné quand la scolarisation est payante dans un pays où la grande majorité des bourses sont percées. Cependant, il n'en demeure pas moins que scolarisé ou pas, chaque enfant veut atteindre son potentiel. James, issu des milieux reculés et défavorisés en Haïti, n'est pas le dernier à rêver.

Petit Portrait...

James Lamy est un adolescent de 14 ans, en 5^{ème} Année fondamentale et qui est le benjamin d'une fratrie composée de 4 garçons et 4 filles. James habite un des coins les plus reculés du département de la Grand 'Anse (Haïti), avec sa mère, commerçante et son père, cultivateur. Il a quitté l'école nationale de Castache (commune de Marfranc), après le passage de l'ouragan Matthew qui a complètement détruit cette école. L'enseignement après Matthew se dispensait dans des conditions déplorables. Les cours se faisaient dans des abris fait avec des bâches, qui laissaient filtrer la pluie et qui, en période sèche, occasionnaient une chaleur terrible, non propice à un apprentissage de qualité. Le rendement scolaire des élèves diminuait autant que l'effectif de l'école. James fut parmi les élèves qui choisirent de quitter l'institution. Souhaitant continuer son instruction, il décida de fréquenter une école plus près de chez lui, qui n'a pas été trop endommagée par les ravages causés par le passage de l'ouragan.

L'école Nationale de Castache reconstruite, le garçon choisit d'y revenir, bien que pour rejoindre cette dernière, il lui faille marcher 1h à travers des chemins escarpés qui, en période pluvieuse, peuvent devenir glissants et dangereux. Une autre école étant à 10 minutes de chez lui, pourquoi tant d'efforts ? « *Ma nouvelle école est belle* », dit-il, des étoiles plein les yeux. Des salles de classe de cette institution ont été reconstruites grâce au projet « Timoun Retounen lekòl » qui vise le retour durable des enfants à l'école dans le Grand Sud d'Haïti. James aime son école et croit être plus disposé à apprendre dans une institution bien aérée et équipée, où il ne craint pas que de simples pluies interrompent les études pour lesquelles il se sacrifie tellement. Mais sa réintégration dans la pédagogie de l'institution ne se fait pas toute seule. La première étape (subdivision de l'année scolaire haïtienne), il a une moyenne de 6/10. En se consacrant beaucoup plus aux études, sa moyenne de la seconde étape grimpe vers les 9/10.

Ses matières préférées sont les mathématiques et le créole. James aime énormément sa langue maternelle et la voit comme un très beau parler, qui lui permet déjà de seconder son professeur en aidant ses autres camarades à mieux assimiler leurs cours. Sa classe contient 28 enfants, dont 15 filles et 13 garçons. « *J'adore mes camarades*, dit-il. *Dans*

ma nouvelle école, j'ai autant d'espace que je veux pour jouer avec eux. »

Les parents de James l'ont encouragé à réintégrer cette institution qui est une école publique et qui en prime, bénéficie du soutien du projet. En plus de la construction de 4 salles de classe, l'école est électrifiée et équipée de table-bancs. Des toilettes, des urinoirs et un dépôt ont été construits. Bien que venant de milieux défavorisés, ses parents essaient de lui fournir dans la mesure du possible, les matériels scolaires dont il a besoin pour faire une bonne scolarité. Reconnaisant, James a décidé que quand il sera professeur demain, il prendra soin de sa famille. Il leur permettra de vivre en milieu urbain et les laissera utiliser sa voiture 😊.

Lire la suite sur [la page Facebook de Solidarité Laïque Haïti](#).



FORMATION EN ÉDUCATION À LA SANTÉ AUPRÈS DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION DANS LA GRAND'ANSE

Considérant que l'école doit être un lieu de développement, Solidarité Laïque a voulu sensibiliser les professeurs à la santé en milieu scolaire et également les inciter à encourager les élèves à se garder en santé. De ce fait, à travers un partenariat avec la Fondation Caris International, des sessions de formations ont été organisées en faveur des professeurs et des directeurs des écoles de la Grand'Anse réhabilitées dans le cadre du projet Timoun Retounen Lekòl. Ont participé également à ces formations, les coordonnateurs de 3^{ème} cycle, inspecteurs et agents de la Direction Départementale de l'Éducation de la Grand'Anse. Ces ateliers se sont portés sur l'hygiène, les droits de l'homme, la santé sexuelle, le VIH entre autres thématiques.

Environ 208 personnes ont pris part à cette activité qui s'est déroulée dans 4 localités de la Grand'Anse et 6 écoles différentes. Après ces formations, les participants se sont engagés à répliquer les formations auprès des élèves.

Penser Haiti 2021!

Une mission du siège de Solidarité Laïque composée de Vanessa Perez, Pascal Kouamé et Léandro Carignano respectivement chargée de mission administrative et financière, Directeur opérationnel, Adjoint Afrique subsaharienne et Responsable Amérique Latine et Caraïbes, s'est rendue en Haiti durant le mois de Mai 2019. L'occasion pour l'institution d'avoir une vision plus large de l'orientation à donner à ses actions dans le cadre de la promotion de l'éducation de qualité et l'égalité des chances dans ce pays. Des rencontres se sont tenues ainsi avec différents partenaires étatiques et de la société civile dans les départements de l'Ouest, de l'Artibonite et de la Grand'Anse où interviennent les principales œuvres de l'institution. L'horizon 2021 de Solidarité Laïque en Haiti se profile !



Réunion avec les partenaires de l'Ecole professionnelle de Jérémie (EPJ).



Réunion avec les communautés bénéficiaires



Visite d'école

Mais c'est quoi au juste, l'ERE?



La notion d'éducation relative à l'environnement (ERE) se construit depuis les années 70 et se situe au point de rencontre de l'éducation par l'environnement (centrée sur la personne en cheminement) et de l'éducation pour l'environnement (centrée sur l'environnement). L'ERE a donc pour objet les relations personne-société-environnement et prend en compte les concepts de :

- ♦ l'**écosociodéveloppement** de notre planète, où le développement est allié principes écologiques de base et à une éthique écologiste qui prend en compte les valeurs d'autonomie, de solidarité et de responsabilité face à l'environnement.
- ♦ Du **développement durable** qui est un type de développement qui œuvre à répondre aux besoins des populations d'aujourd'hui sans compromettre les ressources nécessaires aux générations suivantes.

D'autres institutions, quant à elles, parlent de **développement durable et équitable**.

Sources: adéquations.org

ULG.ac.be

Des Histoires créoles

Une rubrique de l'histoire d'Haiti en créole

Deklarasyon Franklin Delano Roosevelt, ak tradiskyon li nan lang kreyòl:

"We must constantly provoke the division of the barefoot masses against the Oligarchy (or, those living better) and push the Oligarchs to tear each other apart. This is the only way for us to continue to dominate this Black country that gained its independence in combat, which is a bad example for the 28 million Blacks in America." — Franklin Delano Roosevelt, US President, Declaration on Haiti

Tradiksyon an:

"Nou dwe san pran souf mete, chire pit ant mas pèp la ak oligachi a (oswa, moun k ap viv pi byen yo), epi nou dwe mete zizani nan mitan oligachi sa a pou yo youn devore lòt. Se sèl jan pou nou kontinye domine peyi nwa sa a ki te pran endepandans li avèk zam nan men li. Bagay sa a, se yon move egzanp pou 28 milyon Nwa Ameriken yo".

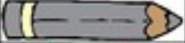
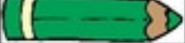
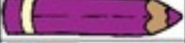
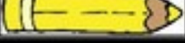
Traduction effectué par

Gérard- Marie Tardieu

19 jiyè 2019



Le créole haïtien pour les nuls.

Colors · Koulè Yo · Les Couleurs			
English	Haitian Creole	French	
black	nwa	noir	
blue	ble	bleu	
brown	mawon	marron	
gray	gri	gris	
green	vèt	vert	
orange	oranj	orange	
pink	woz	rose	
purple	vyolet	violet	
red	wouj	rouge	
white	blan	blanc	
yellow	jòn	jaune	

Numbers · Nimewo Yo · Nombres 0-10			
0	zero	zewo	zéro
1	one	en	un
2	two	de	deux
3	three	twà	trois
4	four	kat	quatre
5	five	senk	cinq
6	six	sis	six
7	seven	sèt	sept
8	eight	uit	huit
9	nine	nèf	neuf
10	ten	dis	dix

Source: Teacherpaytachers.com

La question de l'assainissement en milieu scolaire devrait être une affaire communautaire, intégrée dans une politique publique, mettant l'accent sur certains paramètres dont la participation de toute la communauté dans le développement de bons rapports entre les acteurs concernés. Une démarche qui serait également le point de départ de l'éducation relative à l'environnement (ERE).

Dans son intervention dans le cadre du Café CLIO organisé le 25 avril dernier autour du thème : « Éducation relative à l'environnement, focus assainissement en milieu scolaire : état des lieux et perspectives », Gaston Jean, normalien supérieur et spécialiste en gestion de projet et en gestion de l'environnement, préconise la création « de bons rapports entre l'école, les écoliers et les enseignants; les enseignants et les élèves; puis entre les écoles et les communautés comme le point de départ de l'éducation à l'environnement et à l'assainissement (en milieu scolaire) ».



Sur la question de l'assainissement, au lieu de se focaliser seulement sur l'école, le spécialiste propose « un changement de paradigme » car d'après lui « il faut que l'assainissement scolaire soit l'affaire de toute la communauté ». Gaston a ainsi rapporté avoir remarqué à plusieurs reprises des gens déféquant à l'air libre à quelques mètres d'un bloc sanitaire placé dans une école. En guise de solution, il souligne que ce changement de paradigme passe

par une approche participative, un programme expérimenté pour s'assurer de la maîtrise de risques. Il faut donc faire la part entre la défécation à l'air libre et la maîtrise des excréments, la réplique de l'expérience dans plusieurs communautés et des toilettes à litière biométri-



D'autres éléments de l'ensemble sont le suivi de la mise en place de sites de traitement (apports volontaires). En ce sens, les excréments sont valorisés et sont considérés comme une ressource en hygiénisant la charge polluante; puis, s'ensuivent des séances de sensibilisation dans les écoles pour montrer les sources d'infection pour travailler à leur blocage; des séances qui sont reprises avec les familles qui sont formées à la duplication des toilettes à litière.

Stephen Ralph Henri

Lire la totalité de l'article sur le site de CLIOHAITI.org

Chargé de plaidoyer et de communication

CLIO
CADRE de LIAISON INTER-ORGANISATIONS • HAÏTI

UN PROGRAMME D'EDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT (ERE) DANS LES ÉCOLES DU PROJET « TIMOUN RETOUPEN LEKOL »

Dans le cadre du projet « Timoun retounen lekòl », après la phase de réhabilitation des écoles vient celle du renforcement de la résilience. Pour réduire la vulnérabilité des populations face aux risques et aux désastres, il est en effet essentiel de les sensibiliser aux problématiques environnementales et à leurs conséquences.

Ainsi, en partenariat avec le Groupe d'Action Franco-phonique pour l'Environnement (GAFFE), L'association Un Enfant Par la Main (UEPLM) a assuré la mise en œuvre d'un des axes transversaux du projet : « La sensibilisation à la protection de l'environnement ». L'activité d'éducation environnementale a permis de sensibiliser les directeurs, les enseignants, les membres des comités de parents d'élèves, les élèves et les inspecteurs de zones des écoles ciblées à des questions liées à l'environnement et à l'engagement citoyen.

Dès octobre 2018, des formations de 3 jours ont été réalisées dans chaque département du projet sur les bases de l'éducation environnementale qui ont réuni deux représentants par école et des inspecteurs de zones. Suite à cela, un comité environnemental a été créé au sein de chaque école, rassemblant directeur, professeurs, élèves, notables de la zone etc. Ces comités ont alors chacun réalisé un diagnostic environnemental au sein de leur école en évaluant la qualité de l'environnement dans les domaines de l'eau/hygiène, des espaces verts, de la gestion des déchets, ainsi que la force de l'engagement citoyen, essentiel pour une meilleure prise de conscience et pérennité de l'action.

Les diagnostics établis, chaque comité environnemental a défini des priorités d'action pour l'année scolaire en cours et a pu mettre en œuvre des projets concrets pour améliorer l'environnement scolaire de l'école, avec le soutien d'UEPLM tels que des jardins scolaires, des clôtures en haies vives, des systèmes de tri sélectif, des aires de compostages, des citernes etc.

Afin de valoriser les programmes et actions mises en œuvre dans les écoles, un concours interscolaire a été organisé dans chaque département : le 7 mai dans le Sud pour 8 écoles, le 9 mai dans la Grand Anse pour 23 écoles et le 11 mai dans les Nippes pour 24 écoles. Les élèves, les professeurs et les directeurs ont été invités à

présenter les actions réalisées par chaque école, ainsi que des saynètes et des chansons/danses ayant pour thématique la protection de l'environnement. Les différents projets ont été évalués par un jury et une remise de prix a clôturé les journées.



Si les concours ont constitué le point d'orgue de l'activité, il est à souligner que leur organisation a permis de créer une émulation entre les écoles de chaque département tout au long de l'année. La méthode ERE (Éducation Relative à l'Environnement) mise en œuvre dans le cadre de ce projet a permis de définir un programme et des activités d'éducation environnementale adaptées aux problématiques de chaque école et d'initier une véritable dynamique environnementale au sein de toutes les écoles participantes.

« Timoun retounen lekòl », projet de réhabilitation et soutien aux écoles endommagées par l'ouragan Matthew dans le Grand Sud haïtien est coordonné par Solidarité Laïque et co-financé par l'Agence Française de Développement (AFD).



POUR PROTEGER LA VIE EN CAS D'INTEMPERIE

Selon une étude de la World Risk Index 2016, Haïti est le seul pays sur 171 où l'exposition aux

risques de catastrophe naturelle est très élevée (71,85%), et où les capacités de réponse efficace sont très faibles. Ce qui, entre autres raisons, explique l'augmentation manifeste des risques de perte en vie humaine. L'accès de toutes et de tous à l'éducation et à la bonne information demeure LA solution clé ! Mais alors, comment se prémunir contre les ravages que les catastrophes

naturelles produisent dans la société haïtienne, si cette clé est refusée à la grande majorité de la population ? Telle est la question à laquelle la Coalition Haïtienne de Volontaires (COHAIV) s'est efforcée de donner une réponse !

C'est donc dans ce contexte que la COHAIV avec le support de ses partenaires l'Agence Française de Développement (AFD) et Solidarité Laïque en Haïti s'est attaqué à la base de ce problème à travers le projet « Timoun retounen lekòl » qui visait le retour durable des enfants à l'école après le passage de l'ouragan Matthew dans le Grand Sud d'Haïti. L'institution a ainsi organisé dans la Grand'Anse une importante formation sur la GESTION DES RISQUES ET DÉSASTRES qui a duré 3 jours.

Le but était, avant tout, de renforcer les capacités des cadres de la Mairie, des volontaires, directeurs d'Ecoles et des enseignants dans la gestion des situations d'évacuation et leur inculquer les consignes de sécurité à mettre en œuvre pour se protéger ainsi que leur communauté lors des urgences. C'est 120 jeunes volontaires qui sont formés et qui vont, à leur tour, répliquer cette formation dans les 60 écoles touchées par le projet. Et c'est, en l'occurrence, 1500 élèves qui boucleront la chaîne de cette formation dans les départements de la Grand'Anse, du Sud et des Nippes au terme de ce projet

Les organismes qui ont œuvré à la réalisation de ce projet souhaitent vivement que ce travail de formation soit pour chaque bénéficiaire de la bonne graine jetée dans la terre fertile de leur esprit, qui grandira en se multipliant, de sorte que tout Haïtien, dans un futur assez proche, en soit touché. Car, le lendemain meilleur dont chaque patriote rêve pour Haïti, a nécessairement pour principe et condition L'EDUCATION.



Stéphanie Théoney



La saison cyclonique 2019 a été lancée par le ministère de l'intérieur et de collectivités territoriales (MICT), ce 1^{er} Juin. En moyenne, 13 tempêtes et 5 ouragans, dont 2 majeurs sont sur la trajectoire d'Haïti. Pour minimiser les pertes en vies humaines, la protection de l'environnement doit être une priorité. Et avec le soutien de ses partenaires, dont l'Agence Française de Développement (AFD), Solidarité Laïque veut considérer l'Education relative à l'environnement (ERE) et la Gestion des risques et désastres (GRD), comme moteur de changement dans sa vision 2020 !

PROJET SACHA :

PROMOUVOIR LA SANTÉ À L'ÉCOLE POUR UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ



« *Viv yon lekòl pwòp pou kè kontan toutan !* » Depuis un an, les communautés éducatives de six établissements de Port-au-Prince se mobilisent autour des questions de santé dans le cadre du projet SACHA.

Ce projet est porté par l'association CEMEA-Haïti, le Réseau Éducation et Solidarité, en partenariat avec Solidarité Laïque, avec le soutien de Wallonie Bruxelles-International. L'objectif de SACHA est de contribuer à l'amélioration des conditions d'apprentissage et d'enseignement dans deux Lycées et quatre écoles municipales de Port-au-Prince, en articulation avec les politiques publiques de santé scolaire.

Dans ces six établissements pilotes, des comités en charge de la promotion de la santé à l'école ont été créés. Nommes « Comités d'Education à la Santé, Citoyenneté et Protection Sociale » (CESCPS), ils sont composés de professeurs, de représentants des élèves, des parents, et du personnel de direction.

En avril, la tenue d'un Forum Ouvert a réuni cinquante participants du projet et partenaires pour une journée d'échanges avec les membres des comités d'éducation à la santé, citoyenneté et protection sociale (CESCPS) sur les problématiques liées à la santé dans les écoles, et pour élaborer des plans d'action. Les participants ont abordé des thèmes aussi divers que l'assainissement, l'éducation à l'hygiène, la santé mentale, la gestion des déchets ou encore l'éducation sexuelle.

A la suite du Forum, une formation en gestion de projet a été animée en collaboration avec Solidarité Laïque Haïti afin d'outiller les acteurs éducatifs pour piloter des projets de promotion de la santé dans leur établissement.

En mai, sous l'impulsion des comités d'éducation à la santé, plusieurs établissements ont réalisé avec succès des activités de sensibilisation à la santé, à la propreté et l'assainissement à destination des élèves et du personnel des établissements.

Les prochaines activités prévues incluent la sensibilisation du personnel de l'éducation aux questions de la santé au travail et protection sociale via la mobilisation des syndicats de l'éducation.

A travers ces six établissements pilotes, le projet bénéficiera à 9000 élèves et leurs parents, aux 460 personnels scolaires, aux quatre syndicats de l'éducation membres de l'Internationale de l'Education et leurs membres, et aux autres acteurs gravitant autour de ces communautés éducatives.



Solidarité Laïque en Assemblée Générale



Le 14 juin dernier se tenait l'assemblée générale de Solidarité Laïque, au siège de la Casden à Champs sur Marne. Le rapport d'activité ainsi que le rapport financier y ont été validés par les membres. L'occasion également pour les participants d'échanger avec les équipes de Solidarité Laïque et avec les représentants des antennes Solidarité Laïque de Haïti, Tunisie et Sri Lanka. Au cours de ce temps fort de la vie militante et statutaire de l'organisation, administrateurs, bénévoles, salariés, tous ont pu témoigner de la force du collectif. Et de rappeler combien l'éducation est non seulement un droit mais permet, à chacun et à chacune, de trouver sa place dans la cité.

C'est la période des vacances. Mais, si l'école finit aujourd'hui, pour 262 millions d'enfants et de jeunes à travers le monde et Haïti, elle n'a jamais commencé. Solidarité Laïque contribue au retour durable des enfants à l'école.

Lire l'intégralité de l'article sur le site de solidarite-laique.org



Crédits Image: Getty images - Benjamin Lowy



Inscrivez-vous à notre newsletter en envoyant « NEWSLETTER » en objet à sjeanbaptiste@solidarite-laique.org



Visitez la page Facebook de Solidarité Laïque en Haiti. Votre avis compte!



Solidarité Laïque en Haiti

4, rue François

Delmas 48, Musseau

Port-au-Prince,

Et

117, impasse Rochasse,

Jérémie,

Grand'Anse

(509) 2226-0817

infohaiti@solidarite-laique.org

Avec le soutien de:



Nos remerciements à:

